

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Lundi 23 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Lundi 23 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

[Val-Richer, Vendredi 20 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) a pour réponse ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1849-07-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon

Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Lundi le 23 Juillet 1849 onze heures

J'attends l'heure de la poste avec une vive impatience. Je commence en attendant ma relation d'hier. J'ai vu Flahaut, Cetto, Kielmansegge. Tous les trois fort occupés et révoltés de la séance de Samedi à la Chambre basse. Lord John Russell faisant amende honorable à la Chambre pour avoir osé qualifier (dans une précédente séance) la révolution de Hongrie, d'insurrection. Palmerston appelant Lord Aberdeen an antiquated imbecility. Voilà les aménités qui se sont dites. Lord Palmerston a eu un complet triomphe comme de coutume, & il lui sera loisible de faire jusqu'au mois de février comme il l'entendra : il était en pleine gloire à son Dieu.

Le soir quelques personnes seulement car Lady Palmerston ne sachant pas si son mari serait encore ministre ce jour- là n'avait prié que quelques intimes. C'est ce qu'elle a dit elle-même à Cetto. Votre ambassadeur a fait la connaissance avec quelques diplomates. On ne trouve pas sa femme jolie. De lui, on dit qu'il est assez bien rappelant un peu M. G. de Beaumont. La princesse Metternich et Mad. de Flahaut ont eu hier une vive dispute à propos de la Hongrie. Mad. de Metternich est sortie de son salon et à dit à Flahaut qu'elle n'y rentrerait pas tant que Mad de [?]. y serait. Des témoins de cela ont été fort amusés & sont venus me raconter la scène. Cela a dû être drôle.

J'ai fait ma promenade en calèche avec Kielmansegge. J'ai été dîner chez Mad. Delmas. Madame de Caraman, Richard Metternich & & de la musique après le dîner. Mad. de Caraman joue du piano avec goût. Richard avec force. Le vieux aveugle grogne et voudrait renverser toute les constitutions du monde. Mad. Delmas occupée de mes yeux, de mon poulet. Enfin pleine de bonne grâce. Bonne femme. Voilà hier, et un ciel couvert l'air doux.

4 heures Lady Alice m'a interrompue et voici votre lettre de Lisieux. Vendredi & Samedi. Merci merci de tous les détails. Je n'ai fait encore que parcourir, je vais lire & relire. Paul Tolstoy m'écrivit aussi deux mots pour me parler de vous. Comme il vous aime ! Excellent homme, je vais bien le remercier. Votre lettre, vos lettres vont faire mon seul, mon unique plaisir. Je vous en conjure point d'accidents dans notre correspondance. Dieu sait ce que je ne croirais pas si j'en manquais un seul jour. Adieu. Adieu dearest. Adieu. Il pleut, il fait laid mais j'ai votre lettre. Adieu encore, encore.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 23 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3024>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 23 juillet 1849

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond lundi le 23 juillet ²³⁶¹
1849.

j'attend 1'heure à la poste avec
une vive impatience. Je connais
en attendant une relation d'évèn.
j'ai vu Plakout, Letto, Kiedemans...
tous les trois fort occupés et sortis
de la sécession de Samedi à la chaude
belle. L'^e Pape nous colla jasant
avec honnêteté à la chaude
pour avoir un décret (deux au
précédent soient) la révolution de
Hongrie, d'insurrection. Salomon
appela les abedans au anticipation
impossibilité. voilà les accents qui
se sont dit. de Salomon au
complet triomphe connu de continuer
dit lui une visible de faire jusqu'à
un décret connu il l'attendait
il était en plein gloire assommoir.

les plus puissants personnes étaient,
ces lady S. et sa chatte par si son
mari tenait aucun ministre en prison
la n'avait pas que plusieurs semaines
c'est pourquoi elle a dit elle aussi à l'abbé

Votre ambassadeur a fait la visite
dans une grande diplomate.
on le trouva par sa personne joli
de lui; on dit qu'il est assez bien
raffiné et que M. J. de Rambaud

le père du M. de Rambaud.
Plaient ou non bien ces deux diplomates
à propos de la Hongrie. M. de Rambaud
est sorti de son salon où il a dit à Plaient
qu'il n'y rentrera pas tant que
M. de Plaient n'aurait pas terminé
de ce qu'il a fait au moins à son
voisin un récit de la guerre. alors
a dit de Plaient.

j'en fais une promesse car

Cela sera très amusant.
j'ai dit à M. de Plaient.
Madame de Farancourt, Richard
Mitterrand et le député qui
avait le droit. M. de Farancourt
joue de piano avec Gast. Niedecker
au fond. le siècle auquel je
crois, et voudrait recevoir tout
la constitution de la France. M. de
Plaient occupé de son travail, d'
un coup de tête. enfin placé dans
bonne grâce. bonne fortune.
Voilà bien, eh une fois content
l'autre coup.

Je suis. Lady allie si à l'heure
que de venir votre belle drame
Vendredi soir. mais sans
tous les détails. je n'ai fait que
peu par-dessus, je veux bien, à moins
Paul Tolstoy si écrit aussi dans
une poche une partie de votre

comme il vous aise ! Excellent
bonne, je vous le remercie.
Votre lettre, vos lettres vont faire une
seul mon unique plaisir. Je vous
conjure point d'attendre dans votre
correspondance. Je n'aime pas ce que
je vois pas si j'en veux pas
un seul jour. adieu adieu, decret
adieu. il pluie, il fait laid,
mais j'ai votre lettre. adieu au revoir.

✓